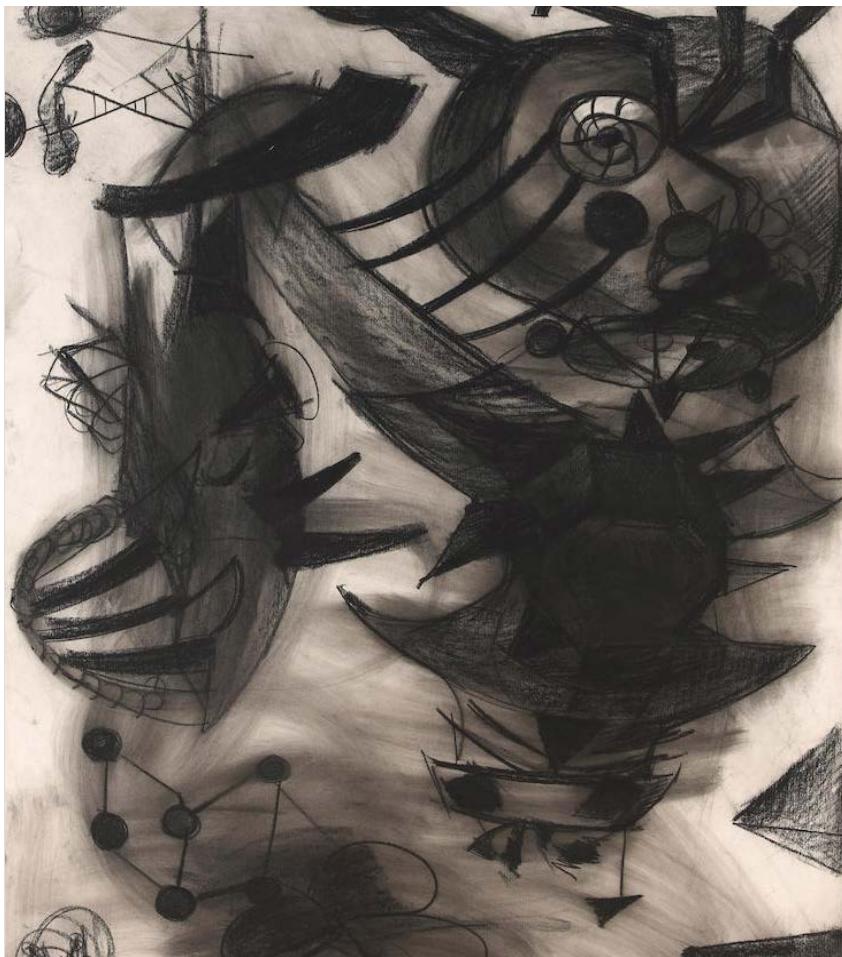




SMC Gallery 17 Rue du Plâtre 75004 PARIS
SM CONCEPT +33 (0) 6 31 07 80 30 . smconcept.paris@gmail.com
32 Rue du Temple 75004 PARIS

LYDIA DONA 'I saw ...'



LYDIA DONA 'I Saw the Magnetic Organs from the Twilight Zone' 1984

Charbon mixed media sur papier.

...Ses toiles échappent à toute description simple comme à toute catégorie préalables. Abstraits? Si l'on veut. Mais Chargées de diagrammes, d'inscriptions et de signes que l'on croirait sortis d'un manuel d'informatique ou d'un cours de physique nucléaire....(courtesy of 'Le Monde')

Charcoal on paper stretched on cardboard ,signed,titled and dated on the revers

SIZE:127x95.5 cm

Provenance : Virtual Garrison Gallery, New York.

Holly Solomon Collection

Bonhams Los Angeles :Holly Solomon Estate Contemporary Art 6 Nov 2005.

Biographie sur demande

CULTURE

CHEZ LES PEINTRES

Lydia Dona, les charmes de l'ambiguïté

Après Frank Stella (1-2 août), Malcolm Morley (8-9 août), Ellsworth Kelly (15-16 août), et Eric Fischl (22-23 août), Philippe Dagen poursuit son exploration de la peinture américaine en rendant visite à Lydia Dona. La semaine prochaine, pour la fin de cette série, ce sera le tour de Roy Lichtenstein.

Un atelier dans Soho, où il y a tant, aménagés dans d'anciens entrepôts et d'anciennes fabriques. Un atelier long, étroit et peu meublé. Murs de briques, plancher en assez mauvais état. Les fenêtres s'ouvrent sur la passerelle d'un escalier métallique, l'un de ces escaliers photographiques en zig-zag qui débordent les façades des immeubles. Dans un coin, la cuisine. Devant les fenêtres, une table de bois, pour les pots de peinture. Appuyées aux murs, des toiles récentes. Il n'y a rien d'autre chez Lydia Dona.

Ses toiles échappent à toute description simple comme à toute catégorie préférable. Abstraites? Si l'on veut. Mais chargées de diagrammes, d'inscriptions et de signes que l'on croirait sortis d'un manuel d'informatic ou d'un cours de physique nucléaire. Colorées? Assurément. Colorées de rose vif, vert amande, orange cadmium, pourpre et violet hortensia. Mais le noir domine cependant la plupart d'entre elles, un noir qui découpe triangles et trapèzes dans le rectangle du format. C'est du reste sur ces surfaces mates et obscures que sont tracées les inscriptions et esquisses les schémas mathématiques, comme pour évoquer un tableau de classe. Expressionnisme gestuel? Non, quoique le dripping, les éclaboussures et les éclaboussures ne soient pas rares. Pop? Pas le moins du monde, en dépit de l'abondance des allusions techniques.

Les titres aideraient-ils? Il est permis d'en douter à la lecture de ceux qui désignent les derniers tableaux, acharnés. *Mille débâcles de triangulation et les lieux de l'exces ou Etats d'infiltration dans le réel, l'absence, le symbolique et le stéréotypique*. Avant, il y avait eu par exemple *Quatre fractures dans la machinerie abstraite de l'ambivalence et Vidés moléculaires et zones obliques du regard*. Lydia Dona s'amuse de leur longueur et de leur côté rebatif. «Mes titres? Ils sont si difficiles à inventer... Il faut que j'y songe!»

Peinture philosophique et «perverse» donc, frottée d'allusions à Deleuze et Guattari, aux sciences exactes, à la génétique et à l'optique? Dona cite aussi volontiers Bataille et Breton, Borges et Blancho, et ne craint pas d'admettre que son œuvre repose sur une culture et une réflexion théoriques largement amassées et développées. A Hunter College, elle a été l'étudiante de Rosalind Krauss. «J'ai découvert là la sémiotique. Ma première véritable exposition personnelle, je l'ai faite en 1985, dans une galerie de l'East Village, au moment où régnait la mode de Baudrillard. Il n'était question que de simulacres,

...

«Ce qui m'intéressait alors? Polka, Richter, parce qu'ils ont révélé la peinture contre le ready-made – c'est ainsi que je les vois. Je pensais aussi à Barnett Newman et à Clifford Still.»

Réévaluer la peinture, dans un

temps où sa mort était annoncée de temps en temps, régulièrement? «Oui. Il me semble qu'il serait temps d'une évaluation critique de Marcel Duchamp, temps d'une geste critique qui transforme le ready-made et le laisse basculer dans l'ordre de la peinture. C'est une des raisons qui me poussent à utiliser des éléments mécaniques, des fragments de technologie, des pièces de moteurs. Il faut que la matière devienne à son tour les matériaux de la déclaration. A l'évidence, le propos n'est ni de circonstance, ni de hasard, mais la conclusion d'une pensée argumentée et claire.

«Une sorte d'aérobic funèbre»

Pensée qui n'épargne pas les contemporains et les gloires établies. «La peinture américaine a grandi à l'ombre du formalisme selon Greenberg, d'un rêve d'héroïsme et du culte de la nouveauté. Je ne veux pas de cet art hérosique – et phallocratique – ni d'une peinture qui soit explosion émotionnelle. Entendons-nous: Dans les œuvres de Newman, l'espace vide est celui du sublime. Le mien n'est ni sublime ni métaphysique. Les questions de Newman ne sont plus les miennes, ne seraient-ce que parce l'époque a changé. Ces données n'ont plus de sens.

«Que reste-t-il de cette peinture? Un cadavre gonflé par une sorte d'aérobic funèbre, un cadavre dans lequel une respiration est artificiellement insufflée. En touchant son

temps où sa mort était annoncée de temps en temps, régulièrement? «Oui. Il me semble qu'il serait temps d'une évaluation critique de Marcel Duchamp, temps d'une geste critique qui transforme le ready-made et le laisse basculer dans l'ordre de la peinture. C'est une des raisons qui me poussent à utiliser des éléments mécaniques, des fragments de technologie, des pièces de moteurs. Il faut que la matière devienne à son tour les matériaux de la déclaration. A l'évidence, le propos n'est ni de circonstance, ni de hasard, mais la conclusion d'une pensée argumentée et claire.

«La grille, c'est, à l'opposé, une construction géométrique et régulière qui se construit et détruit alternativement, un plan urbain. En associant les deux, J'obtiens une unité qui se divise, qui se décompose à mesure qu'on l'examine.»

Division en effet, juxtaposition d'éléments hétérogènes qui découlent le regard. «D'autant plus que j'emploie trois matériaux différents, qui renvoient à trois codes picturaux distincts : la laque, l'acrylique et l'huile. La toile commence par un monochrome, à l'acrylique. Là-dessus, au crayon, je trace la grille. Puis, je la divise et la redévide à l'aide de bandes de papier collant en fragments et compartiments.

«Quand ce travail de composition est achevé, l'intérieur en dripping dans certaines parties et, d'autre, j'accomplis un véritable travail de peinture à l'huile, une peinture plus proche de l'illusionnisme et de la représentation. La pièce se trouve de la sorte fragmentée et parcourue de tensions antagonistes, les parties les plus peintes s'opposant aux vides. Il y a des excès de plein et des excès de vide, séparés et réunis à la fois. L'œil doit circuler et recirculer d'une partie de la toile aux autres.»

«Nous sommes des molécules»

fondrement des systèmes. Dans la conversation de Lydia Dona, l'idée revient de manière presque obsessionnelle, quelle que soit la métaphore dont elle use. La déréliction, la décomposition, l'émettement, le pourrissement, l'approche de l'anéantissement la fascinent.

«Obsession? Elle est très ancienne alors. Je me souviens qu'en 1973, à Jérusalem, à l'école d'art où j'étais inscrite, j'ai eu l'idée de fabriquer un rocher artificiel. Je m'étais servie de polyester et de sable pour le construire, en plein air. Le soleil et la chaleur étaient si intenses que tout a fondu. L' lendemain de sa fabrication, le rocher avait coulé. Je crois que cet accident m'a impressionnée de deux manières, en me révélant le plaisir qui naît de la transformation des objets et en m'incitant à travailler avec des liquides, des fluides, des matériaux. Instincts.

Puis, sans transition, comme si elle poursuivait une auto-analyse qui ne pourrait s'en tenir à une seule anecdote, fût-elle symbolique : «Mes parents sont médecins, mon mari est médecin. Mon rapport au corps n'est pas très bizarre, un rapport partagé entre attirance et repulsion, troublé par une sorte d'obsession de la biochimie. Grâce à elle – ou à cause d'elle? – la conscience que nous avons désormais de notre corps est une conscience chimique – si l'on peut dire – et non plus une conscience extérieure ou visuelle. Nous sommes des molécules, des agrégats de molécules.

«L'essaye de mettre la peinture

soit comme le corps humain. Continuant, logiquement

si vrai que je n'emploie pas de proportions humaines, qui ont mis les formes à la mode. Je veux de la largeur de mes bras des toiles que j'accroche une sorte de relation avec les personnes qui elles sont.»

«En fait, c'est ça : je peinture soit à hauteur qu'elle puisse être regardée une radiographie humaine pas comme un paysage de la tradition américaine pure, je la veux en fait, objets, par opposition à humanité, sans contact corps, le corps du peintre, le corps du spectateur, corps, vraiment. Et un d'une sexualité perverse, ni masculin, ni féminin, ni troisième sexe qui négation du mâle et du

réunion.»

Une ambiguïté permanente

Equivoque, contradicte, lourde de références, la peinture de celle qui se définit comme l'ambivalence permanente qui serait distinctive du présent. L'œuvre tout rapport entre l'histoire contemporaine. Dona entend précisément leur liaison : connivence inscription. «Ma peinture l'histoire, si l'on entend peinture qui ne soit pas tant, mais une peinture à champ, qui prend le temps d'un regard plus pénétrant, complexe sur la réalité, plus attentif. Elle est liée à New York. A parce que la culture américaine en permanence une crise qui englobe les transformations oppositives à l'Europe, l'ancrage de l'héritage rend moins aisée. Ici, il n'y a pas de règles.

» Et lire à New York, ne peut pas l'imaginez ailleurs. Mon environnement dicte mes conceptions, j'observe surtout l'alteration, la congestion, et du vide, à manent et le silence, l'intimité. Quand je veux peindre, pas, je lis ou j'écris un journal qui n'en finit pas.

Rien d'étonnant alors Lydia Dona se sente à l'aise, sinon d'un mouvement qui n'a pas seulement quelques pré et convictions communes à des affinités à David Reed, de Jonathan de Stephen Ellis, qui sont voisins. Avec des personnes, il m'est possible un véritable dialogue sachant très nettement que les affinités sont extrêmes. Nos affinités sont ailleurs du côté de notre complicité et du côté de construction et déconstruction entrelacées.

Derrière elle, une toile : un ovale presque occupe l'essentiel. Aux rejetés, comme écrasés nombreux et leur densité, des couleurs et des lignes parallèles partent pour tendre au-dessus grilles ou un fillet mince pour rejoindre. Au contact elles perdent leur netteté, dévorées par l'ovale est comme comme un fil. C'est à



SEAN INDUSSAU

Le Monde

Édité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lessenne, gérant directeur de la publication
Bruno Frappet, directeur de la rédaction
Jacques Gulin, directeur de la gestion
Manuel Luebert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :
Jean-Marie Colombani, Robert Solé
Redacteurs en chef de la rédaction

LYDIA DONA

HOME PAINTINGS EXHIBITIONS PRINTS & WORKS ON PAPER BIOGRAPHY PRESS & PUBLICATIONS CONTACT LINKS

1982-84	Hunter College, New York (M.F.A.)
1978-80	School of Visual Arts, New York
1973-77	Bezalel Academy of Art, Jerusalem (B.F.A.)

American, born in Romania
Lives and works in New York City

Solo Exhibitions

2008	Michael Steinberg Fine Art, New York
2006	Galeria Joan Prats, Barcelona
2005	Karpio + Facchini Gallery, Miami
	Jacob Karpio Galeria, San Jose (Costa Rica)
2004	Michael Steinberg Fine Art, New York
2001	Marella Arte Contemporanea, Milan
2000	Von Lintel & Nusser, New York
	Galerie Von Lintel & Nusser, Munich
1998	Galerie Thomas von Lintel, Munich
1997	Galerie des Archives, Paris
1996	Galerie Nächst St. Stephan, Vienna
1995-6	University of Buffalo Art Gallery/ Research Center in Art + Culture, Buffalo/ Art Gallery of Hamilton, Hamilton, Ontario (Canada)/ MacDonald Stewart Art
	Centre, Guelph, Ontario (Canada)
1995	Galerie Samuel Lallouz, Montreal
	L.A. Louver, Los Angeles
1994	Marc Jancou Gallery, London
	Galerie des Archives, Paris
1993	Galerie Barbara Farber, Amsterdam
	Real Art Ways, Hartford (Connecticut)
1992	Tom Cugliani Gallery, New York
	Galerie Marc Jancou, Zurich
	Galerie des Archives, Paris
1991	Galerie Barbara Farber, Amsterdam
1990	Tom Cugliani Gallery, New York
1989	Tom Cugliani Gallery, New York
	Galerie Barbara Farber, Amsterdam
1988	Carl Solway Gallery, Cincinnati
1987	Luhring, Augustine & Hodes Gallery, New York
	Galerie Barbara Farber, Amsterdam
	Hillman Holland Fine Arts, Atlanta
1986	Dart Gallery, Chicago
	Luhring, Augustine & Hodes Gallery, New York
1985	Virtual Garrison Gallery, New York
1979	Bertha Urdang Gallery, New York

Selected Group Exhibitions:

2019	A Few of My Favorite Things, Elga Wimmer PCC, New York. Semi Autonomous Bodies, PS 122 Gallery, New York. Curated by Ian Cofre.
	Pain(t)hree, Elga Wimmer PCC, New York.
2018	'Tickle the Atman,' The Re Institute, Millerton, New York, Curated by Susan Jennings.
	Evolver, L.A. Louver, Los Angeles, CA.
	Cuestión De Escala, Galería Jacob Karpio, Bogota, Colombia.

- 2017 Painting in due time, Thomas Erben Gallery, New York.
- 2017 Thought Forms, (Lisa Beck, Lydia Dona, Joan Waltemath) C. Grimaldis Gallery, Baltimore, MD.
- 2017 Silver Lining, 25 Years of Art, 25th Anniversary Exhibition, Elga Wimmer PCC, New York.
- 2017 THINK-PAINT, Unix Gallery, New York.
- 2016 Dynamic Pictorial Models, 101/ Exhibit, Los Angeles, CA.
- 2015 A Midsummer Night's Dream, Elga Wimmer PCC, New York.
- 2015 Re/Post, Storefront Ten Eyck, Brooklyn, New York. Curated by Ian Cofre.
- 2015 From Now on In, Brian Morris Gallery, New York. Curated by Chris Joy.
- 2014 The Intimacy of Abstraction, Dorsky Gallery Curatorial Programs, Long Island City, New York.
Curated by Chelsea Cooksey
- 2014 L'avenir est aux fantômes, Une proposition de Philippe Segond
Galerie White Project, Paris.
- 2014 Summer Group Show, Galerie Laroche/ Joncas, Montreal.
- 2014 Arcturus, LABspace, Great Barrington, MA.
- 2014 Drawing on Difference: An Ambition by Saul Ostrow and Lidija Slavkovic, Studio Vendome Gallery, New York.
- 2013 Drawing on Habit: An Ambition by Saul Ostrow and Lidija Slavkovic,
South Carlton Beach and The Betsy-South Beach Exhibition Programs,
Art Basel, Miami Beach.
- 2013 XXL2, Elga Wimmer PCC, New York.
- 2013 Entree Libre Mais Non Obligatoire, Villa Arson, Nice.
- 2013 XXL, Elga Wimmer PCC, New York.
- 2013 Imprinted Pictures: Lydia Dona, Fabian Marcaccio, Alexander Ross,
Tom McGrath, Cheymore Gallery, Tuxedo Park, New York.
- 2013 Swing State, 119 Hester Street, New York.
Curated by Jane Kim.
- 2013 X-tra, Lesley Heller Workspace, New York, NY.
- 2012 Conceptual Abstraction, Hunter College/ Times Square Gallery, New York. Curated by Pepe Karmel & Joachim Pissarro.
- 2012 Passionate Dynamics, Hong Kong Contemporary. Special project curated by Elga Wimmer (upcoming May).
- 2012 Passionate Dynamics, Elga Wimmer Gallery, New York.
- 2011 *Highlights of CAM*, Chelsea Art Museum, New York, NY
- 2010 *Abstraction Revisited*, Chelsea Art Museum, New York, NY
(curated by: Elga Wimmer)
- 2009 *Pintura*, Galeria Joan Prats-Artgrafic, Barcelona, Spain
- 2008 *20 Años Avant Garde*, Jacob Karpio Galeria, San Jose, Costa Rica
Revision, Reiteration, Recombination: Process and the Contemporary Print, curator: Leslie Wayne, UCF Art Gallery, University of Central Florida, Orlando; Collage of Visual Arts, St. Paul, Minnesota
Global Books, les livres d'artistes de gervais Jassaud, Bibliotheque Carnegie City of Reims, France.
- 2006 *Intersections*, Emily Davis Gallery, Meyers School of Art, University of

Akron, OH.

- 2005 *25 Years Selected Solo Exhibitions 1979-2004*, Baumgartner Gallery, New York;
- The Dazzling Show*, curator: Rolf Ricke, Galerie Roellin/Duerr, St. Gallen, Switzerland.
- 2004 *8WP- Eight Women Painters*, Karpio+Facchini Gallery, Miami, FL; *About Painting*, The Tang Museum and Art Gallery at Skidmore College, N.Y.;
- Surface Tension*, curator: Manon Sloane, Chelsea Art Museum, New York City;
- Watercolor World*, curator: Miranda McClintic, Dorsky Gallery. Curatorial Programs, New York City.
- 2003 *Before And After Science*, Marella Arte Contemporanea, Milano; *Abstract Per se*, curator: Max Henry, Red Dot Gallery, New York.
- 2002 *The Belles of Amherst*; Contemporary women artists, in the collections of the Mead Art Museum and University Gallery, University of Massachusetts Amherst;
Choose Your Partner: an International Drawing Show, Nusser & Baumgart Contemporary, Munich;
- Cylce Peinture: Trois Regards*, curators: Christine Buci-Glucksmann and Catherine Perret, Les Filles Du Calvaire, Brussels;
- Officina America/American Atelier*, curator: Renato Barilli, Gallleria d'Arte Moderna-istituzione del Comune di Bologna.
- 2001 *Eye Candy*, Scott White Contemporary Art, La Jolla, CA;
Bondo:From Process to Picture (Diana Cooper, Lydia Dona, James Hyde).
- I-Space, University of Urbana-Champaign, Chicago, Illinois.
Pop Mechanics, curator: Jonathan Van Dyke, Susquehanna Art Museum, Harrisburg, PA; travels to the Milton Hershey Museum, Hershey, PA.
- 2000 *Flux et Transparences*, curators: Christine Buci-Glucksmann and Catherine Perret, Les Filles du Calvaire, Paris;
Group Exhibition, L.A. Louver, Venice, CA;
Universal Abstraction 2000, Jan Weiner Gallery, Kansas City;
- 1999 *From Albers to Paik, Works from the DaimlerChrysler Collection*, Stiftung für konstruktive und konkrete Kunst, Zürich;
Six Abstract Artists At The Millennium, Dorsky Gallery, New York;
Reconstructions, The Imprint of Nature/The Impact of Science, Sidney Mishkin Gallery/ Baruch College, New York;
Painting/Language, L.A. Louver, Venice, CA;
Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, Gent, organized by Jan Hoet;
Geometrie als Gestalt. Strukturen der modernen Kunst von Albers bis Paik. Werke der Sammlung DaimlerChrysler, Staatliche Museen zu Berlin, Neue Nationalgalerie, Berlin; Haus Kunst, Zurich
One by One, Painting versus Drawing, Galerie von Lintel & Nusser, Munich;
Abstract American Painting, Galerie Windows [Bernier/Tanit], Brussels;
ECHO of my mind, curator: Erno Vroonen, Aspekte Galerie, Gasteig, Munich;
- 1998 *Do Paintings Dream of Veronese Green?* curator: Maia Damjanovic, Elga Wimmer Gallery, New York;
Galore: The Continous Painting Wall, curator: David Moos, Birmingham Museum of Art, Birmingham, AL;
Re: Rauschenberg, curator: Stuart Horodner, Marcel Sitcoske Gallery, San Francisco;
From Here To Eternity, Painting in 1998, curator: Ruth Kaufmann, Max Protech Gallery, New York;

45th Biennial Exhibition: The Corcoran Collects, curator: Terrie Sultan,
 The Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.;
Painting Language, L.A. Louver, Venice, California;
Representing the Construction or Constructing the Representation.
The Quantum of Action in Abstract Art, Marcia Wood Gallery, Atlanta;
Decorative Strategies, curator: Georgia Lobacheff, Center for
 Curatorial Studies, Bard College, Annan-dale-on-Hudson, New York.

- 1997 *Pintura*, Galeria Juan Prats, Barcelona, Spain;
Lydia Dona / Lisa Hoke: Blurring the Boundaries; Caren Golden Fine
 Art, New York;
In-Form, Bravin Post Lee Gallery, New York;
What's Next On Canvas?; Elga Wimmer Gallery, New York;
The Technological Shift, Lawing Gallery, Houston;
Premilinal Tension, Marella Arte Contemporena, Sarnico, Italy.
- 1996 *Made in the U.S.A. (Work on paper)*, Galeria Bob van Orsouw, Zurich;
Order/ Disorder; David Winton Bell Gallery, Brown University,
 Providence, Rhode Island;
Reconditioned Abstraction, curator: Martin Ball, Forum for
 Contemporary Art, St. Louis.
- 1995 *TRANSATLANTICA: American, European and Latin American
 Abstraction*, Museo Alejandro Otero, Caracas;
Pittura Immedia, curator: Peter Weibel, Neue Galerie, Graz;
Lydia Dona / Stephen Ellis, Baumgartner Galleries, Washington, D.C.;
Architecture of the Mind, curator: David Moos, Galerie Barbara
 Farber, Amsterdam;
Una Nuova Tradizione Americana, Galleria Oddi Baglioni, Rome;
New York Paper Now, Galerie Thomas von Lintel, Munich;
Mesotica, American/ Latin American Abstraction, Museum of
 Contemporary Art San Jose, Costa Rica.
- 1994 *The Institute of Cultural Anxiety*, curator: Jeremy
 Millar, I.C.A., London;
Painting Language, L.A. Louver Gallery, Los Angeles;
Conditional Painting, (Dona, Frieze, Marcaccio, Reed, Schiess),
 Galerie Nächst St. Stephan/Rosemarie Schwarzwälder, Vienna;
- 1993 *America-Italia/L'Astrazione Ridefinita*, curator: Demetrio Paparoni,
 Galeria Nazionale D'Arte Moderna San Marino, San Marino;
Sailing to Byzantium with Discontent, curator: Elio Cappucci, Sergio
 Tossi Arte Contemporanea, Prato, Italy;
Irony and Ecstasy, curator: Klaus Ottmann, Salama-Caro Gallery,
 London;
Work on Paper, Galerie Nächst St. Stephan/Rosemarie
 Schwarzwälder, Vienna;
Abstraction: Continued, CRCA Gallery, University of Texas at Arlington;
Hypnosis, Maryland Institute of Arts, Baltimore, Maryland;
Libidinal Painting, White Columns, New York;
- 1992 *On Condition-Painting Between Representation and Abstraction*,
 Gallery 400 University of Illinois, Chicago;
Abstrakte Malerei Zwischen Analyse und Synthese, Galerie Nächst St.
 Stephan/Rosemarie Schwarzwälder, Vienna.
- 1991 *New Abstraction--Conceptual Painting*, Sidney Janis Gallery, New
 York;
La Metafisica Della Luce, John Good Gallery, New York;
Architectures, curator: Demetrio Paparoni, Galleria in Arco, Torino;
42nd Biennial Exhibition of Contemporary American Painting, curator:
 Terrie Sultan, The Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.;
Outside America-Artists for the Nineties, curator: Collins & Milazzo,
 Fay Gold Gallery, Atlanta.
- 1990 *The Technological Muse*, curator: Susan Fillin-Yeh, Katonah Museum
 of Art, Katonah, New York;
The Ends of Paintings: The Edges of Abstraction, curator: David
 Pagel, Shoshana Wayne Gallery, Los Angeles;
The Painter and his Occasion, curator: Alan Jones, Marta Cervera
 Gallery, New York;

Matter & Memory, Marta Cervera Gallery, New York.

1989	<i>Strange Attractors: The Spectacle of Chaos</i> , curator: Klaus Ottmann, Kaos Foundation, Chicago; <i>Lydia Dona/David Winter</i> , Barbara Toll Gallery, New York; <i>The Reunion of Distant Cousins</i> , curator: Raphael Rubinstein, Michael Walls Gallery, New York; <i>Diagrams & Surrogates</i> , curator: Saul Ostrow, Shea & Becker Gallery, New York.
1988	<i>Numerators</i> , curator: Raphael Rubinstein, John Good Gallery, New York; <i>Meaningful Geometry</i> , Postmasters Gallery, New York.
1987	<i>Drawn Out</i> , Kansas City Art Museum, Kemper Gallery, Kansas City; <i>Dreams of an Alchemist</i> , Carl Solway Gallery, Cincinnati.
1986	<i>The Potent Image</i> , curator: R. Ferguson, The Morris Museum, Morristown; <i>Painting: Abstract Rediscovered</i> , Rosa Esman Gallery, New York; <i>Admired Work</i> , John Weber Gallery, New York.
1985	<i>57 Between A & D</i> , Holly Solomon Gallery, New York; <i>8 Years/ 8 Artists/ SVA</i> , curator: Jeanne Siegel, School of Visual Arts Gallery, New York.
1984	Gabrielle Bryers Gallery, New York; <i>Young Americans</i> , Gallery Bellman, New York; <i>Space-Time Continuum</i> , Virtual Garrison, New York.
1983	Bonlow Gallery, New York.
1982	<i>Accrochage</i> , Galerie Schmela, Düsseldorf.

Selected Bibliography

- A. Simon, "Assistants: Connected Through Circumstance" TWO COATS OF PAINT, October 11, 2019.
 M. Bloch, "Pain(t) hree at Elga Wimmer PCC" Art Fuse, March 15, 2019.
 B. Gleeson, " In L.A., Four New York Artists Take Control of Their Own Group Show" artsy.net, April 29th, 2016, [link](#).
 R. Rubinstein, New Models, Strange Tools, Exhibition Essay, Dynamic Pictorial Models, 101/ Exhibit, 2016
 C. Staff, After Modernist Painting: The History of a Contemporary Practice, pg. 123,
 Published by I.B. Tauris, New York, 2013.
 L. Wei, 'Conceptual Abstraction' Hunter College/Times Square, [Art in America](#),
 February 2013, pgs 106-107
 H. Cotter, 'Conceptual Abstraction' Hunter College/ Times Square Gallery, New York
 Times, Art in Review, November 2, 2012.
 T. Green. 'Friday Exhib: "Conceptual Abstraction" at Hunter,' Art Info, Modern Art
 Notes, November 2, 2012.
 G. Kracht, Sunshine's ArtyFacts, in Sunshine's Nook, VIEWS, magazine, 2012.
 M. Hrbacek, Highlights from the Chelsea Art Museum before it Closes, New York
 Art Beat, December 2011.
 Museum Haus Konstruktiv Complete Concrete, pg. 102, Published by Hatje
 Cantz, Germany 2011.
 T.Godfrey, Lydia Dona in the chapter Ambiguous Abstraction, in Painting Today,
 Phaidon Press Limited, 2009.
 J. Yau, *Lydia Dona From Heat To Sub-Zero*, in: The Brooklyn Rail, April 2008.
 P. Bui, *In Conversation: Lydia Dona with Phong Bui*, in: The Brooklyn Rail, April
 2008.
 R. Barahona-Sotela, *The hermeneutics of the Human Existence*, in: Artmedia,
 January 2007.
 R. Rubinstein, *Lydia Dona: Zones of Luminous Conflict*, in: EX. Cat The
 Engulfments of Change, Galeria Joan Prats, Barcelona, Spain 2006.
 S. Maine, *Lydia Dona, Michael Steinberg*, Art in America, March 2005.
 R. Morgan, *Lydia Dona , Michael Steinberg Fine Arts*, in: Art News, February
 2005.
*Don't Miss: Lydia Dona, New York Confidential Painting, Michael Steinberg Fine
 Art: 2004*, in: Time Out New York, November 4-11, 2004.
 J. Reed, *Lydia Dona at Michael Steinberg Fine Art*, in: Artforum.com, October 2004.

- F. Holiday, *Synthetic and Natural*, in Gay City News, Oct 2004.
- M. Sciaccaluga, *Ai Confini della Realtà*, in: Arte, Italy, October 2002.
- D. Ryan, *Talking Painting: Dialogues with Twelve Contemporary Abstract Painters*.
Taylor and Francis Books, London, USA, Canada 2002.
- R. Barilli, *Le Derve Dell'Arte* (in chapter: *Toward A New Painterly Sensibility*)
Exhibition Catalogue Officina America, Galleria d'Arte Moderna di Bologna,
January 2002.
- A. D'Souza, *Lydia Dona at Von Lintel & Nusser*, in: Art in America, February 2001.
- C. Buci-Glucksman, *Flux Et Transparences*, in: Ex. Cat. Les Filles du Calvaire,
Paris, 2000.
- M. Naves, *Painting in the Virtual Here and Now*, in: The New York Observer,
November 20, 2000.
- K. Johnson, *Lydia Dona*, in: The New York Times, November 17, 2000.
- E. Newhall, *Grid Blitz*, in: New York Magazine, October 30, 2000.
- H. Loreck, *Techno-urbane Korper: Lydia Donas Malerei*, in: Frame, July/August
2000.
- D. Moos, *According to What: On Abstract Painting Circa 1999*, in: Art Papers,
May/June 1999.
- H. Loreck, *Die Rhetorik der Abstraktion*, in: Neue Bildende Kunst, 1/2 . 1999.
- C. Buci-Glucksman, *Vers une Nouvelle Post-Abstraction*, in: Parachute, September
1998.
- R. Rubinstein, *Nine Lives of Painting*, in: Art in America, September 1998; Also in
the book: *Polychrome Profusion: Selected Art Criticism: 1990-2002*, p. 87,
Hard Press Editions 2003.
- D. Pagel, in: Los Angeles Times, August 28, 1998.
- R. Rubinstein, *Lydia Dona at the MacDonald Stewart Art Centre, Guelph, Ontario*,
in: Art in America, April 1997.
- A. Harris, *Post Void*, in: Survey. Lydia Dona. 1989-1995, Ex.Cat. University of
Buffalo Art Gallery/ Research Center in Art + Culture, Buffalo/ Art Gallery of
Hamilton, Hamilton, Ontario (Canada)/ Macdonald Stewart Art Centre, Guelph,
Ontario (Canada) 1995-97, Buffalo 1996.
- M. Damianovic, *Painting at the Horns of a Dilemma*, in: Art Press, March 1996.
- M. Cutajar, *Lydia Dona, L.A. Louver, L.A.*, review in: Art & Text, #53, January 1996.
- D. Moos, *Lydia Dona: Architecture of Anxiety*, Abstraction issue, in: Journal of
Philosophy and the Visual Arts, No.5, Academy Editions, 1995.
- S. Allen, *Painting and Architecture: Conditional Abstractions*, Abstraction issue, in:
Journal of Philosophy and the Visual Arts, No.5, Academy Editions, 1995.
- I. Calame, *Lydia Dona at LA Louver*, in: Art Issues, November/ December 1995.
- C. Campbell, *Lydia Dona: L.A. Louver*, review in: Flash Art International, November
1995.
- S. Kandel, *Lydia Dona at the L.A. Louver Gallery*, review in: Los Angeles Times,
October 1995.
- D. Moos, *Architecture of the Mind*, in: Ex. Cat. Barbara Farber, Amsterdam 1995.
- R. Rubinstein, *New Abstraction*, Interview, in: Art in America, October 1994.
- P. Dagen, *Lydia Dona, Galerie Des Archives*, Review in: Le Monde, April 1994.
- K. Ottmann, in: Ex. Cat. Galerie Barbara Farber, Amsterdam 1993.
- P. Dagen, *Lydia Dona, Les Charmes de L'Ambiguité*, Interview, in:Le Monde,
August 30,1993.
- D. Pagel, *Lydia Dona at Tom Cugiani Gallery*, in: Artforum, March 1993.
- M. Archer, *Lydia Dona, Marc Jancou Gallery, London*, in: Artforum, February 1995.
Abstract Painting between Analysis and Syntheses, in: Ex. Cat. Galerie Nächst
St. Stephan, Vienna,1992.
- U. Moser, *Abstrakte Malerei Zwischen Analyse und Synthese*, in: Kunstforum,
May/June 1992.
- M. Nuridsany, *Lydia Dona, Galerie des Archives*, in: Le Figaro, April 21, 1992.
- J. Fischer, *Zwischen Logik und Poesie: Abstraktion Nächst St. Stephan*, in: Der
Standard, Vienna, February 12, 1992.
- N. Smolik, *New York nach dem Markt Zusammenbruch*, in: Kunstforum, January
1992.
- D. Pagel, *Lydia Dona*, in: Ex. Cat. 42nd Biennial Exhibition of Contemporary
American Painting, Corcoran Gallery, 1991.
- D. Paparoni, *Architectures*, in: Ex. Cat. Galleria in Arco, Torino, 1991.
- D. Pagel, *Lydia Dona*, in: Ex. Cat. Galerie des Archives, Paris, 1991.
- D. Pagel, *The Ends Of Paintings: The Edges Of Abstractions*, in: Artspace,
January/ February 1991.
- K. Ottmann, *Lydia Dona*, in: Journal of Contemporary Art, Fall/Winter 1991.
- D. Paparoni, *Lydia Dona; A Conversation With Demetrio Paparoni*, in: Tema
Celeste, Autumn, 1991.
- A. Tager, *Lydia Dona at Tom Cugiani Gallery*, in: Lapiz, February 1991.
- R. Denison, *Rupturing the Modernist Gland, Lydia Dona's Abstract Erosions*, in:
Artscribe, January/ February 1991.

- R. Rubinstein, *Lydia Dona at Tom Cugliani*, in: Flash Art, March/ April 1991.
- D. Pagel, *The Ends of Painting: The Edges of Abstraction*, in: Ex. Cat. Shoshana Wayne Gallery, 1990.
- R. Mahoney, *Lydia Dona/David Winter at Barbara Toll*. in: Flash Art, January 1990.
- J. Yau, *Lydia Dona at Tom Cugliani*, in: Artforum, February 1990.
- E. Newhall, *The Painter in Her Labyrinth*, in: New York Magazine, November 19, 1990.
- M. Damjanovic, *Paradox View*, in: Arts Magazine, December 1989.
- J. Russell, *The Reunion of Distant Cousins; Michael Walls Gallery*, in: The New York Times, June 16, 1989.
- R. Morgan, *New York in Review: 'Diagrams and Surrogates'*, in: Arts, April 1989.
- P. Cyphers, *New York in Review: 'Numerators'*, in: Arts, March 1989.
- S. Ostrow, *Diagrams & Surrogates*, Ex. Cat. Shea & Beker Gallery, 1989.
- K. Ottmann *The Gaze of Orpheus*, in: Flash Art, November/December 1988.
- R. Morgan, *Meaningful Geometry: Postmasters*, in: Flash Art, May/ June 1988.
- V. Raynor, *Works by the New and by the Eccentric*, in: New York Times, May 22, 1988.
- J. Yau, *Lydia Dona: Luhring, Augustine & Hodes*, in: Artforum, January 1988.
- K. Ottmann, *Spotlight: Lydia Dona*, in: Flash Art, International Edition, October 1987.
- H. Harrison, *When Painters turn to Prints.*, in: The New York Times, March 22, 1987.
- G. Harper, *Lydia Dona Hillman Holland Fine Arts.*, in: Art Papers, January 1987.
- S. Westfall, *Lydia Dona at Luhring, Augustine & Hodes.*, in: Art in America, Sept. 1986.
- B. Schwabsky, *Lydia Dona*, in: Flash Art, Summer 1986.
Album: Lydia Dona, in: Arts, April 1986.
- D. Cameron, *The Attack of the B-Girls: Four Women Artists from the East Village*, in: Arts, May 1985.
- N. Prinenthal, *Young Americans: Galerie Bellman*, in: Art News, January 1985.
- S. Westfall, *Lydia Dona's Theater of the Second Chance*, Ex. Cat. Virtual Garrison, March 1985.
- H. Foster, *Lydia Dona: Bertha Urdang Gallery*, in: Artforum, January 1980.
- D. Blau, *Lydia Dona: Bertha Urdang Gallery*, in: Flash Art, January 1980.



[lydiadona_resume_2012.pdf](#)

[Download File](#)